

La famille

important pour leur garantir en propre des pensions de retraite et que, tout compte fait, elles n'ont plus qu'à vivre dans la pauvreté parce que leur contribution à la société ne jouit pas d'une reconnaissance économique. C'est là aussi que se trouve le scandale social. Je me demande comment on peut intéresser les gens au mariage et à la famille lorsque ces personnes qui se sont dévouées au soin de leur famille se retrouvent dans la pauvreté parce que la société ne fait pas montre de la moindre gratitude pour leur travail.

● (1720)

Une femme canadienne sur dix est battue par son partenaire, que se soit son mari ou son conjoint de fait. Comment intéresser les gens au mariage et à la famille lorsque le foyer conjugal n'est pas un endroit sûr pour l'impressionnante proportion d'une femme sur dix? C'est là un problème dont il faut absolument nous occuper. Le mariage et la famille doivent être des refuges, faire la force des personnes et leur donner satisfaction. Le rôle de l'homme doit incontestablement changer. Nous devons trouver le moyen d'atteindre cet homme canadien sur dix qui juge convenable de battre sa conjointe. Les conflits familiaux doivent être réglés de façon non violente. Ces problèmes exigent que nous nous en occupions.

Les images de la famille que nous renvoie actuellement la télévision n'aident pas. Évidemment, la télévision nous présente beaucoup de violence et on banalise beaucoup cette violence. En général, les émissions américaines sont plus violentes que les émissions canadiennes ou celles d'autres pays. On banalise la violence en montrant qu'elle n'a pas de conséquences importantes, alors qu'en réalité, lorsqu'on est battu ou victime d'autres agressions, on éprouve des souffrances bien réelles et on est marqué pour longtemps. Les émissions de télévision actuelles ne sont pas très favorables à la vie familiale et elles ne donnent pas une très bonne image du mariage et de la famille. Selon moi, les propositions du député à cet égard sont excellentes.

Examinons un instant l'image que l'on donne de la famille à la télévision. Très souvent, on montre une famille traditionnelle. L'homme est le chef de famille et la femme reste à la maison avec les enfants. Généralement, la famille est plus riche que la moyenne. On ne montre pas les problèmes d'une famille canadienne typique qui a de la difficulté à joindre les deux bouts et dont les deux parents travaillent, afin de financer une hypothèque. La réalité n'est pas un thème recherché dans ces émissions. Les gens ne voient pas de vrais problèmes à l'écran, mais plutôt des familles très riches menant une vie brillante, qui éprouvent des problèmes vraiment incroyables et qui sont entourées de beaucoup de violence. Selon moi, rien de tout cela ne favorise une vie de famille saine au Canada.

Grâce aux pressions que les femmes exercent sur le CRTC et le Parlement, on représente de plus en plus les femmes dans d'autres rôles familiaux à la télévision. C'est un changement agréable, car à regarder les émissions de télévision il y a dix ans, on n'aurait jamais pu penser que les femmes pouvaient être des économistes, des parlementaires et des scientifiques et qu'elles étaient en mesure de faire autre chose que d'élever leur famille. On aurait pu croire que leur rôle se limitait à la famille, et il s'agissait, bien entendu, d'une représentation tout à fait inexacte des rôles joués par les femmes au Canada et dans tous les pays du monde.

L'image que l'on donne maintenant du rôle des femmes dans la société est plus réaliste. Cependant, je tiens à dire que cela ne s'applique pas aux hommes. C'est toujours l'image de l'homme traditionnel sans grandes responsabilités familiales et dont le rôle se situe à l'extérieur de la famille. Si nous voulons encourager les pères et maris canadiens à jouer un rôle important dans la famille, à s'occuper de leurs enfants, à participer à leur éducation et à vivre les joies que procurent les moments passés avec eux, il ne faut pas compter sur la télévision; elle ne joue aucun rôle utile à cet égard. Ce que nous voyons encore à l'écran, c'est l'image de l'ancienne famille où les rôles étaient bien définis; la femme restait à la maison, et le mari travaillait à l'extérieur. On oublie que de nombreuses familles tentent de combiner ces rôles. Bien entendu, il serait souhaitable que les parents puissent se partager ces tâches. Il serait souhaitable que les deux parents aient une semaine de travail plus courte pour pouvoir se partager la garde des enfants. Nous ne pouvons pas modifier le rôle des femmes sans changer celui des hommes. Il doit en aller de même pour l'image que la télévision donne des hommes et des femmes. L'image qu'on donne des femmes s'est légèrement améliorée, mais celle des hommes est restée bien traditionnelle.

Naturellement, la généralisation de la violence à la télévision n'aide pas du tout. Le mouvement REAL Women se plaint qu'on ne voie pas suffisamment de femmes dans leur rôle traditionnel à la télévision. Je ne suis pas d'accord avec ces femmes sur un point. Du point de vue statistique, elles n'ont aucune raison de se plaindre. En fait, nous voyons très peu de femmes à la télévision, mais on en présente beaucoup trop dans leurs rôles traditionnels. Je crois que les REAL Women ont raison sur un point, que soulèvent les féministes depuis de nombreuses années. Il s'agit du fait que la télévision a dénigré les femmes qui jouent leurs rôles traditionnels.

Pensez à toute la publicité qui nous présente les ménagères comme de vraies idiotes, il faut bien le dire. On nous les montre qui ne pensent qu'à faire reluire leur maison pour faire plaisir à leur mari. La ménagère canadienne normale n'a jamais eu une telle obsession de la propreté. Personne ne croit trouver là la clé de la réussite et du bonheur. Ces réclames nous montrent des femmes béates devant des experts du sexe masculin qui leur disent comment nettoyer leur maison. Tels sont les rôles que la publicité nous dépeint depuis des années, et même s'il y a eu quelques améliorations, cela dénigre le rôle de la femme traditionnelle et des femmes en général. Je pense que nous devrions tous protester contre ce genre de chose. Lorsqu'on nous montre ces rôles sous un jour aussi peu flatteur, ce n'est certainement pas une très bonne publicité pour le mariage et la famille.

Si nous reconnaissons la réalité des problèmes que j'ai énumérés, nous devons chercher des solutions pour y remédier. Malheureusement, nous constatons que ces solutions vont coûter cher. Les émissions de télévision violentes qui ne font rien pour promouvoir la vie de famille sont importées à un coût relativement peu élevé. Elles sont produites en série et les frais de productions ont déjà été récupérés. Elles sont vendues au Canada à des prix très bas par rapport à ce qu'il en coûterait pour les produire chez nous. Il revient très cher de créer au Canada de nouvelles émissions non violentes et en faveur de la famille. Il revient cher de diffuser *Anne... La maison aux*